

St Ouen L'Aumône

prêt Son traite

(Seine & Oise)

3 Mai 1874.

Cher Monsieur Dumefnil,

J'ai tardé trop longtemps à  
répondre à votre aimable proposition  
de m'envoyer quelques pièces de fabrication  
parce que j'avais d'abord voulu faire  
les essais d'un papier affligeant.

Aujourd'hui que vos résolutions  
sont prises, j'ai même voulu de vous  
envoyer.

Ma femme ne tient pas  
moins que moi-même à recevoir de  
vos mains les papiers que vous  
voulez bien nous offrir. Il est  
un peu tard, mais avec du soin

NIJCE  
LETRAS

de de l'an, nous partions peut-être  
à sauver la plantation. Nous avons  
d'ailleurs un petit sacrifice à vous  
demander, pour que nous ne pourrions  
disposer que d'un terrain peu  
considérable (20<sup>à 14</sup> mètres carrés environ).

Le sol est sablonneux, mais  
déjà convenablement enrichi de tiers  
fumier. Il est placé sous nos yeux  
pour de la maison, de manière que  
le eau ne lui manquera jamais.

Je n'ose espérer que pour  
une si modeste plantation, vous  
preniez la peine de vous dérangés,  
mais si vous pouviez en venant à

Paris vous arrêter quelque  
temps à Paris. Nos amis  
seraient heureux de vous avoir  
quelque temps auprès d'eux.

Nous irons dans trois  
semaines à V. Mequies & là aussi  
vous seriez le bien bon venu. Le  
pays est extraordinairement  
beau, vous y auriez plus de  
plaisir.

Dans cette double attente  
nous vous présentons nos vœux  
mais bien vifs & nos amitiés  
sincères

M. de la Roche-Beaucourt

1848  
1849